Tafsir Al Qur'an sourate Al-Masad

Par Aboul Fida' Isma'il Ibn Kathir(ra)



Kufr Bi Taghut Publication

Un Seul Seigneur (Allah)
Un Seul Guide (Muhammad)
Un Seul Livre (Le Qur'an)
Un Seul but (Plaire a Allah)
Un Seul Combat
Une Seul Communauté

بسم الله الرحمن الرحيم

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messager. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sui lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution! Pour ce qui suit : Qu'Allah vous fasse miséricorde, mes chers frères.

L'édition **Kufr bi Taghut Publication** est née dans le but de présenter des livres de référence, combattus et interdits par les Tawaghit, afin de réhabiliter l'honneur des héros défenseurs du Tawhid. Elle a également pour objectif de diffuser la science utile et obligatoire. Mais aussi de rendre accessible gratuitement beaucoup de livres, corrigés quant à leurs traductions, formats ou présentations.

111 - Al-Masad

بسم الله الرحمن الرحيم

1. Que les deux mains d'Abu-Lahab et que lui-même périsse.
2. Sa fortune ne lui sert à rien, ni ce qu'il a acquis.
3. Il sera brûlé dans un Feu plein de flammes,
4. de même sa femme, la porteuse de bois,
5. à son cou, une corde de fibres.

Ibn 'Abbâs rapporte que le Prophète ﷺ sortit un jour vers le désert — ou monta sur le mont Safâ, suivant une variante — et s'écria : « Ô mon matin ! (Yâ sabâhâh) ».
Les Quraychites se réunirent devant lui. Il leur dit : « Si je vous annonçais que l'ennemi vous attaquera le matin ou le soir, ne me croiriez-vous pas ? »
Ils lui répondirent : « Certes, oui ».
Il ajouta : « Je vous avertis qu'un châtiment douloureux vous attend ».
Abou Lahab lui dit alors : « Puisses-tu périr ! Est-ce pour cela que tu nous as réunis ? »
Allah, à cette occasion, fit descendre cette sourate : « Que périssent les deux mains d'Abou Lahab, et qu'il périsse lui-même ! » (Al-Masad, v. 1) … jusqu'à la fin. (Rapporté par Al-Bukhârî)
Abou Lahab était l'oncle paternel du Prophète ﷺ, qui lui nuisait, le méprisait et le combattait. Son véritable nom est 'Abd Al-'Uzzâ Ibn 'Abd Al-Muttalib.
Muhammad Ibn Ishâq rapporte que Rabî'a Ibn 'Abbâd a raconté : « Étant encore un jeune homme, j'étais une fois avec mon père, regardant le Messager d'Allah ﷺ interpeller les gens de différentes tribus. Derrière lui

se tenait debout un homme au visage clair et à la chevelure abondante. Le Messager d'Allah ﷺ leur disait : "Ô Banû untel, je suis l'Envoyé d'Allah vers vous pour vous ordonner de n'adorer qu'Allah seul sans rien Lui associer, de croire en mes paroles et de me défendre jusqu'à ce que je puisse transmettre le Message."
Chaque fois qu'il terminait son discours, l'homme qui se tenait derrière lui ripostait : "Ô Banû untel, cet homme veut vous détourner d'Al-Lât et d'Al-'Uzzâ, ainsi que de vos alliés parmi les djinns, pour vous faire suivre ce qu'il a apporté comme innovation et égarement. Ne l'écoutez pas et ne le suivez pas."
Je demandai alors à mon père : "Qui est cet homme ?" Il me répondit : "C'est son oncle paternel, Abou Lahab." »
(Rapporté par Ahmad et At-Tabarânî)
« Sa fortune et ce qu'il a acquis ne lui serviront à rien. » (Al-Masad, v. 2)
En commentant ce verset, on a rapporté que lorsque le Messager d'Allah ﷺ appelait son peuple à la foi, Abou Lahab disait : « Si mon neveu dit la vérité, au Jour de la Résurrection, je me rachèterai du châtiment par mes biens et mes enfants ».
« Il sera précipité dans un feu flamboyant. » (Al-Masad, v. 3)
Ses richesses et ses enfants ne lui serviront à rien, et il sera exposé au feu de la fournaise.
La femme d'Abou Lahab était l'une des femmes notables de Quraysh. C'était Oum Jamîl, de son vrai nom Al-'Awrâ', la fille de Harb Ibn Umayya, la sœur d'Abou Sufyân. Elle encourageait son mari à persévérer dans sa

mécréance et son obstination. C'est pourquoi elle sera avec lui, au Jour de la Résurrection, dans la fournaise. Elle portera du bois pour attiser le feu qui la brûlera ainsi que son mari.

« Et sa femme, porteuse de bois, aura à son cou une corde de fibres. » (Al-Masad, v. 4-5)

Quant à l'expression « une corde rugueuse lui sera passée au cou », elle fut commentée de plusieurs façons : D'après Mujâhid : cette corde sera en feu.

- Selon 'Ikrima : elle colportait les calomnies.
- D'après Ibn 'Abbâs et Ad-Dahhâk : elle jetait des épines sur les chemins qu'empruntait le Prophète ﷺ.
- Enfin, Sa'îd Ibn Al-Musayyib a dit : « Comme elle portait au cou un collier précieux, elle déclara un jour : "Je le vendrai et dépenserai son prix pour combattre Muhammad." Le Jour de la Résurrection, Allah le lui remplacera par une corde en feu. »

Asmâ', la fille d'Abou Bakr, rapporte : « Après la révélation de cette sourate : "Que périssent les deux mains d'Abou Lahab…", Al-'Awrâ', Oum Jamîl, la fille de Harb, arriva en hurlant, tenant à la main quelque chose comme un pilon, en récitant :

Nous avons refusé de suivre ce blâmé.
Nous avons haï sa religion.
Et nous avons désobéi à ses ordres.

Le Messager d'Allah ﷺ était alors assis dans la mosquée avec Abou Bakr. Lorsque ce dernier la vit s'approcher d'eux, il s'écria : "Ô Messager d'Allah, elle vient vers nous et je crains qu'elle ne te voie !"

— "Non", lui répondit-il, "elle ne me verra pas."

Il récita alors quelques versets du Coran, conformément à la parole d'Allah : « Et lorsque tu récites le Coran, Nous plaçons entre toi et ceux qui ne croient pas en l'au-delà un voile invisible. » (Al-Isrâ', v. 45)
En effet, elle se tint devant Abou Bakr sans voir le Messager d'Allah ﷺ. Elle lui dit : "Ô Abou Bakr, ton compagnon m'a dénigrée."
— "Non", lui répondit-il, "par Allah, il ne t'a pas dénigrée."
Elle le quitta en hurlant : "Les gens de Quraysh savent bien que je suis la fille de leur chef."
Plus tard, en faisant le circuit autour du Temple, Oum Jamîl trébucha en piétinant le pan de son vêtement et s'écria : "Malheur à ce réprimandé !" » (Rapporté par Ibn Abî Hâtim)
Les oulémas ont déduit que cette sourate constitue un miracle manifeste et une preuve évidente de la prophétie, car sa révélation annonça le sort inévitable de l'un et de l'autre — le feu éternel — et aucun d'eux ne crut, ni en secret ni en public.
Sa'îd Ibn Jubayr (ra) a rapporté, d'après Ibn 'Abbâs (ra), que le Prophète ﷺ se rendit à Al-Bathâ' puis monta sur la montagne et lança le cri d'alarme : « Yâ sabâhâh ». Les Quraysh se rassemblèrent autour de lui. Il dit : « Pensez-vous que si je vous informais que l'ennemi vous attaquera ce matin ou ce soir, vous me croiriez ? »
— « Oui », répondirent-ils.
Il dit alors : « Je vous avertis qu'un châtiment terrible vous attend ».

Alors Abou Lahab s'écria : « Est-ce pour cela que tu nous as rassemblés ? Puisses-tu périr ! »
Allah تعالى révéla alors ces versets : « Que périssent les deux mains d'Abou Lahab, et qu'il périsse lui-même ! » (Al-Masad, v. 1)